

Ce mois de mai je ne travaille pas, Simon a du temps à revendre et nous pensons tout les deux qu'il va être riche voire même très riche en varappe et autre sortie en montagne.

FAUX !!

Notre beau pays troquant son taux d'hydrométrie pour celui du Viêt Nam en période de mousson, les crêneaux pour la montagne deviennent conceptuels.

Bravant le froid et la neige nous décidons d'aller faire un tour dans la voie de Schooby,

équipée l'année dernière à la Croix des Têtes pour débiter les grandes voies en beauté.

N'étant jamais à court d'idées foireuses et au vu des difficultés de cette dernière pépite, nous optons pour un accès par le haut avec descente en rappel dans la voie, marquage des prises et pose des dégaines dans les deux longueurs dures. Une fois notre vulgaire stratégie accomplie, je m'élançais pour la première longueur en 7b+ parsemée de joyeux stalactites, aussi insignifiant soient-ils par leurs tailles, nous montrant cependant à quel point nous avons un beau printemps.

45 minutes plus tard et un bon combat pour enchaîner les $\frac{3}{4}$ de la voie, je m'avoue vaincu et pose mon épée à terre face à cette terrible armée qu'est les saintes glaces. (Moment d'autant plus anecdotique au vu de ma situation corporelle, c'était il y a un mois à peine et me voilà en nage, perles de sueurs roulant sous les bras et t-shirt collé aux omoplates à l'heure où j'écris ces lignes).

Nous voilà donc allégés de deux magnifiques jeux de dégaines avant de trouver un autre crêneau météo aussi médiocre.

Fin de semaine, c'est chose faite et nous pouvons apprécier à sa juste valeur cette magnifique voie sur un calcaire parfait que nous offre Sylvain. Assez exigeant mais à coup sûr mythique !

Je me surprend en plein racontage de vie alors que là n'est pas mon but. Pour justifier donc ce premier paragraphe, je rajouterai que c'est en redescendant de ce petit bijou que l'apparition eu lieu. Le bec de l'aigle est affectueusement apparenté à quelque chose de, comment dire : moche ? pourri ? dangereux ? J'opterai pour hostile, terme qui reprend tous ces derniers en enlevant le côté péjoratif pour le remplacer par quelque chose de mystérieux, presque anthropomorphique. C'est donc le côté « hostile » de sa face sud, qui surplombe 400m de schiste noir et vertical, qui m'avait empêché de voir tout l'intérêt qu'offrait sa face Est. Simon et son objectivité, liée à des origines plus lumineuses que celles d'un mauriennais dopé aux gaz d'échappements, me le fait remarquer et planifie donc notre ouverture.

Après deux jours de travail, entrecoupés de quinze de pluie, nous voilà contents de grimper sur ce si beau et improbable calcaire dans une face au caractère certain !

Accès : Accès depuis Chambéry autoroute sortie St Jean de Maurienne (80km). Suivre la nationale jusqu'à St Martin La Porte(10km). Prendre la départementale en direction du village de Beaune (8km) puis bifurquer en direction du Hameau de La Planchette et après quelques kilomètres(3km) parking en terre sur votre gauche juste après une montée très raide. De là traverser le ruisseau (pont arraché) et suivre le sentier classique qui mène à pin brûlé puis aux sommets de la croix des têtes. Quitter ce sentier lorsqu'il passe au bord de la crête (1930m) donnant accès à une pente herbeuse qui mène au pied du bec de l'aigle après avoir traversé un couloir d'éboulis ou il faut être vigilant aux éventuels chutes de pierres. 1h30

Descente en rappel dans la voie

Matos : encordement à 50m, 14 dégaines (relais sur chaines)

« Arête moi si tu peux »

7b max/6c oblig

Simon Duverney et Dimitri Messina le 02 et 29/05/13





L2, 7A



Simon sur le calcaire parfait de la deuxième longueur.



Plus que 10m et j'en aurais finis avec cette mythique arête en 7a de la 3ème longueur.



L4, 7A+

Remerciements : Petzl, Rab, jegrimpe.com, OR.